

est suffisante pour justifier qu'ils prennent le risque d'investir des capitaux dans le pays. De ce fait, à la fin des années 80, il y a surtout eu des investissements de moindre importance visant à une plus grande efficacité et à une réduction du coût par tonne, de la part des exploitations de petite et moyenne taille. Les capitaux locaux disponibles se sont trouvés très réduits dernièrement et l'accès aux capitaux étrangers ou au financement par emprunt limité par une série de politiques et d'attitudes gouvernementales défavorables aux investisseurs étrangers.

1991 : la situation actuelle

L'exploitation minière au Pérou est toujours en difficulté alors que débute le second trimestre de 1991.

L'industrie minière du Pérou continue d'être aux prises avec de graves problèmes, dont certains sont insolubles, d'autres pourront être corrigés à moyen terme, mais dont aucun n'est simple. Les difficultés économiques accumulées (attribuables en bonne partie aux politiques du gouvernement précédent), des possibilités de crédit rigoureusement limitées et la guérilla ont joué, au cours des dernières années, un rôle plus déterminant sur la vigueur de l'économie que le seul jeu des prix internationaux.

Cette situation a eu deux conséquences importantes, reliées entre elles. Tout d'abord, l'industrie n'a pas été en mesure de tirer tout l'avantage possible du fait que les prix des métaux ont été généralement forts en 1989 et 1990. Deuxièmement, la situation est si mauvaise au Pérou que toute tentative pour pallier les principales difficultés auxquelles cette industrie fait face ne pouvait qu'avoir une incidence régénératrice, même, serait-il avisé de préciser, dans un contexte de léger relâchement des prix du marché.